

De Souza, Maria Adélia (1998) *São Paulo. Ville mondiale et urbanisme français sous les tropiques*. Paris, L'Harmattan (Coll. « Géographies en liberté »), 163 p. (ISBN 2-7384-6410-6)

Lindomar Wessler Boneti

Volume 43, numéro 119, 1999

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/022826ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/022826ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Département de géographie de l'Université Laval

ISSN

0007-9766 (imprimé)

1708-8968 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Boneti, L. W. (1999). Compte rendu de [De Souza, Maria Adélia (1998) *São Paulo. Ville mondiale et urbanisme français sous les tropiques*. Paris, L'Harmattan (Coll. « Géographies en liberté »), 163 p. (ISBN 2-7384-6410-6)]. *Cahiers de géographie du Québec*, 43(119), 338–339.
<https://doi.org/10.7202/022826ar>

the eighteenth-century material to present intellectual concerns despite the author's clear desire to see this as a contribution to the lively debate about modernity then and now.

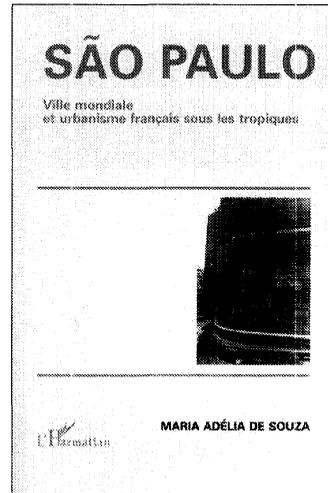
Peter G. Goheen
Department of Geography
Queen's University

DE SOUZA, Maria Adélia (1998) *São Paulo. Ville mondiale et urbanisme français sous les tropiques*. Paris, L'Harmattan (Coll. « Géographies en liberté »), 163 p. (ISBN 2-7384-6410-6)

Cette étude sur l'influence de l'urbanisation française sur la ville de São Paulo dépasse son objectif initial et cherche à reconstruire l'enchaînement de plusieurs facteurs déterminants, à différentes époques de l'histoire de la ville de São Paulo, afin d'expliquer la réalité sociospatiale de cette métropole d'aujourd'hui. Pour l'auteur, Maria Adélia Aparecida de Souza, ces recherches ont pour but de construire une théorie du processus d'urbanisation brésilienne.

La notion espace/temps/réalité utilisée par l'auteur rompt avec la méthode dualiste traditionnelle de lecture de la réalité. L'étude a pour base la thèse suivant laquelle l'espace géographique, en tant qu'espace social, est un produit des relations sociales. Ces phénomènes se produisent et se reproduisent particulièrement en ville, où se maximisent les intérêts des agents qui commandent les relations de nature capitaliste. De plus, chaque lieu est, en même temps, objet d'une logique globale et d'une logique locale. Dans cette perspective, tâchant de mieux définir les particularités, les origines et le sens de l'espace urbain de la ville de São Paulo, elle utilise la méthode de reconstruction historique de l'espace, tout en essayant toujours de relier le local et le global. La richesse et l'exactitude des données historiques présentées par l'auteur impressionnent, surtout par la précision avec laquelle ces données sont ensuite utilisées pour donner un sens aux liens entre le local et le global.

La structure de l'œuvre est cohérente avec la conception théorique et méthodologique mise de l'avant. Dans la première partie, portant sur la métropole mondiale et le processus de globalisation, l'auteur présente la ville de São Paulo comme une métropole et aborde son contexte global, sa dimension géographique, l'histoire de son urbanisation, son identité de métropole, le processus de verticalisation, etc. C'est dans la deuxième partie que nous trouvons le cœur de l'œuvre. Intitulée « Territoire *paulistain* et rêve européen », elle présente une archéologie historique de l'urbanisation de la ville de São Paulo où apparaît une

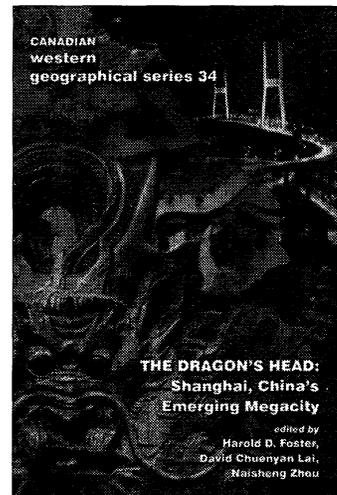


configuration vraiment articulée entre le local et le global, l'intérêt du capital local et l'influence de cet intérêt, les ambitions du capital financier et immobilier dans la définition et l'appropriation des espaces urbains, les aspects architecturaux, l'embellissement de l'espace urbain, la périodisation et la caractérisation de la planification urbaine. N'importe quel lecteur soulignerait le chapitre 7 de la partie II, intitulé « Bouvard, ou l'urbanisme français sous les tropiques au début du XX^e siècle » comme étant la plus grande contribution à l'objectif de l'auteur, surtout en ce qui concerne le plan d'urbanisation élaboré par l'urbaniste français Joseph Antoine Bouvard, ses « bonnes » intentions et ses rapports probables avec les intérêts du capital immobilier et financier. Le titre de la troisième partie montre clairement de quoi il s'agit : « Les problèmes de la métropole : les déséquilibres entre la formation sociospatiale et la densité technique ». Il s'agit de la fragilité actuelle de la ville de São Paulo résultant des caractéristiques historiques de sa planification urbaine, de la précarité de la distribution égalitaire des ressources techniques à toutes les couches sociales de la population, de la violence du quotidien, des problèmes environnementaux, etc.

Il s'agit donc d'une étude scientifique réalisée avec beaucoup de sérieux et de précision, dont la lecture est fascinante.

Lindomar Wessler Boneti
UNIJUÍ - Universidade Regional do Noroeste do
Estado do Rio Grande do Sul

FOSTER, H.D., CHUENYAN LAI, D. & ZHOU, N., eds
(1998) *The Dragon's Head : Shanghai, China's Emerging
Megacity*. Victoria, *Canadian Western Geographical Series*,
vol. 34, 317 p. (ISBN 0-919838-24-3)



Shanghai est l'une des villes ayant subi les plus profondes transformations depuis dix ans. Principale métropole de Chine, possédant d'importantes industries, Shanghai contribue au financement de l'ensemble du pays. Jusqu'à tout récemment, le gouvernement central exerçait une ponction pouvant représenter plus de 25 pour 100 des revenus de la municipalité, dans le contexte d'un système de péréquation à l'échelle du pays. La nomination de dirigeants issus de Shanghai au sommet de la hiérarchie chinoise et la concrétisation de la politique d'ouverture économique du pays ont permis à Shanghai de connaître un essor extraordinaire. Durant la décennie 1980, les autorités shanghaiennes ont adopté un plan de redéveloppement de la ville fort ambitieux qui a soulevé de sérieux doutes quant aux possibilités de mise en œuvre. Toutefois, force est de reconnaître